

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 30 MARS 2026 – 20H

Rigoletto



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Rigoletto

Musique de Giuseppe Verdi
Livret de Francesco Maria Piave

Première partie

DURÉE : ENVIRON 1 HEURE

ENTRACTE

Seconde partie

DURÉE : ENVIRON 1 HEURE 10

Le Cercle de l'Harmonie

Chœur Orfeón Donostiarra

Jérémie Rhorer, direction

Leonardo Lee, Rigoletto

Mei Gui Zhang, Gilda

Andrei Danilov, Duc de Mantoue

Alexander Tsymbalyuk, Sparafucile

Victoria Karkacheva, Maddalena

Oleg Volkov, Comte Monterone

Dominic Sedgwick, Marullo

Yu Shao, Matteo Borsa

Louis de Lavignère, Comte de Ceprano

Valentina Stadler, Comtesse de Ceprano

Céleste Pinel, Giovanna, Page de la duchesse

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H40.

Giuseppe Verdi (1813-1901)

Rigoletto

Mélodramma en 3 actes.

Version de concert.

Livret : Francesco Maria Piave, d'après *Le roi s'amuse* de Victor Hugo.

Composition : 28 avril 1850 – 5 février 1851.

Création : le 11 mars 1851 au Teatro la Fenice, à Venise.

Durée : environ 2 heures 10.

ARGUMENT

Acte I

Le duc de Mantoue donne une fête en son palais. Il courtise la comtesse de Ceperano au nez du comte. Son bouffon Rigoletto brocarde l'infortuné mari, tandis que le courtisan Marullo prétend que le bossu cache une maîtresse. Surgit le comte Monterone, qui accuse le Duc d'avoir déshonoré sa fille. Rigoletto se rit de ses imprécations. Monterone le maudit. Chez lui, Rigoletto retrouve sa fille Gilda, qu'il protège du monde, puis repart. Déguisé en étudiant, le Duc se glisse dans la maison et déclare son amour à la jeune femme. Entendant du bruit, il s'esquive. Des courtisans sont venus enlever la « maîtresse » du bouffon. Ils ont même enrôlé Rigoletto en lui bandant les yeux, le trompant sur la cible. Il comprend trop tard son erreur.

Acte II

Le Duc s'afflige de savoir Gilda disparue. Marullo lui annonce qu'elle est dans le palais. Il court la conquérir. Rigoletto insulte les courtisans, fou de rage et de douleur. Gilda apparaît, en larmes. Son père tente de la consoler. Voyant passer Monterone, il jure vengeance.

Acte III

Rigoletto a mené Gilda devant l'auberge de Sparafucile, dont la sœur Maddalena appâte les clients à détrousser. Le Duc la lutine sous les yeux de Gilda mortifiée. Rigoletto paie Sparafucile pour qu'il tue le Duc, puis éloigne Gilda, lui conseillant de se vêtir en homme. À la demande de Maddalena, Sparafucile accepte d'épargner le Duc en tuant à sa place le premier homme qui se présentera. Gilda, qui a tout entendu, décide de donner sa vie pour le Duc et frappe à la porte. Sparafucile la poignarde et met son corps dans un sac. Quand le bouffon entend au loin le Duc fredonner, il ouvre le sac et trouve sa fille agonisante. Le thème de la malédiction de Monterone accompagne son cri d'horreur.



Restaurant bistronomique

sur le rooftop de la Philharmonie de Paris

Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack

*du mercredi au samedi
de 18h à 23h*

*et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h*

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :

restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork

Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVOL
imagé par Thibaut Spiwack

Présentation

En 1850, Giuseppe Verdi (1813-1901) confirme le mouvement amorcé avec ses deux derniers opéras, *Luisa Miller* et *Stiffelio* : s'éloigner des intrigues historiques à enjeux patriotiques – celles qui ont fait son succès à partir de *Nabucco* – au profit de drames intimistes, centrés sur le destin d'individus broyés par leurs passions. Il se tourne vers la pièce de Victor Hugo *Le roi s'amuse* (1832), renouant ainsi avec l'auteur d'*Hernani* et ouvrant son langage musical à une nouvelle manière. En trois ans se succéderont *Rigoletto*, *Il trovatore* et *La Traviata* – un tiercé gagnant que la postérité surnommara « trilogie populaire ».

Une audace payante

Choisir pour sujet la pièce de Hugo ne manque pas de panache : à Paris, *Le roi s'amuse* a été interdit dès le lendemain de sa création – et n'y sera pas remonté avant 1882. Pour adapter cette source sulfureuse, Verdi se tourne vers son fidèle librettiste Francesco Maria Piave, déjà auteur pour lui de cinq livrets parmi lesquels *Ernani* et *Stiffelio*. Une première mouture est retoquée par la censure italienne. Le compositeur consent à dégrader son royal protagoniste et à supprimer la scène où il abuse sa proie. François I^{er} se mue donc en duc de Mantoue, et par la même occasion son bouffon Triboulet en Rigoletto – un nom emprunté à une parodie française du *Roi s'amuse*, *Rigoletti ou le dernier des fous* (1835).

Le 11 mars 1851 au Teatro La Fenice de Venise, la création est triomphale. Le rôle-titre est interprété par Felice Varesi, prototype du « baryton Verdi » : rompu aux rôles de Don Carlo (*Ernani*) et du doge Foscari, il a créé celui de Macbeth (1847) et sera bientôt le premier Germont (*La Traviata*, 1853). En duc de Mantoue, Raffaele Mirate constitue le chaînon clé entre le bel canto romantique – il chante Rossini, Bellini, Donizetti – et le ténor verdien : après Jacopo (*I due Foscari*) et Charles VII (*Giovanna d'Arco*), le Duc deviendra l'un de ses rôles fétiches, tout comme Manrico (*Il trovatore*). Quant à Teresa Brambilla (Gilda), elle est également interprète de Bellini et Donizetti, mais déjà passée par les redoutables Abigail (*Nabucco*) et Odabella (*Attila*). Dans sa jeunesse, elle a étudié le chant à Milan en compagnie de Giuseppina Strepponi, désormais la compagne – et, dans quelques années, la seconde épouse – de Verdi : le monde est petit.

Monstres et pères

Avec Triboulet, Victor Hugo explore les paradoxes de la nature humaine, tout comme il le fera avec *Lucrece Borgia* (1833). Bossu et sarcastique, le bouffon masque derrière sa difformité physique et sa laideur courtisane une âme de père sublime. La duchesse de Ferrare inverse ces données, en cachant derrière sa beauté radieuse un esprit vicié et criminel. Hugo doit beaucoup à Shakespeare en termes de mélange des genres, de mixture du rire et de l'horreur menant à ce « grotesque » revendiqué par l'auteur de *Cromwell*. C'est justement avec *Macbeth* que Verdi a opéré dans le domaine un premier essai et un coup de maître : un antihéros à la fois bourreau et victime, rongé par la culpabilité. Rigoletto renouvelle l'exercice, et le magnifie en apportant au personnage ce qui manquait justement à Macbeth : une descendance.

Car s'il est une incarnation du grotesque hugolien, Rigoletto est aussi l'emblème des pères verdiens – pères qui aiment, mais mal. Il alimente sans le vouloir le mécanisme qui mène son enfant à la mort : c'est lui qui flatte les vices du Duc, qui aide les courtisans à enlever Gilda, la mène près de son assassin, paie ce dernier, conseille enfin à la jeune fille de s'habiller en homme, détail qui signera sa perte. Or la relation au père est une question clé pour Verdi, qui plus est en ces années où ni Carlo Verdi, son père, ni Antonio Barezzi, père de feu sa première épouse Margherita, n'acceptent son installation à Bussetto avec Giuseppina Strepponi. Qu'on songe seulement à *Nabucco*, *Luisa Miller*, *La Traviata*, *Les Vêpres siciliennes*, *Simon Boccanegra*, *La Force du destin* ou *Don Carlos* : combien de fils ou filles meurtris par leur père ! Et ce, sans compter le régicide de Macbeth, vécu comme un parricide, et l'infanticide d'Azucena, involontaire mais horrifique (*Il trovatore*).

Les plaisirs du mélodrame

Tout noir qu'il soit – ou bien grâce à sa noirceur fascinante –, le sujet de *Rigoletto* offre à Verdi l'occasion d'un théâtre accrocheur et d'une musique captivante. Comme la pièce de Hugo, l'opéra s'inscrit dans l'héritage du mélodrame populaire, flirte avec les limites de la décence et les franchit avec un frisson transgressif. Humiliation publique, enlèvement, tueur à gages avec appât féminin, meurtre par une nuit d'orage, cadavre dans un sac : rien ne manque aux ingrédients d'une dramaturgie musclée et frémissante. Tout cela, qui précisément avait effrayé la censure, déchaîna l'enthousiasme du public, et fait encore aujourd'hui de

Rigoletto l'un des opéras les plus appréciés et abordables. Au point peut-être d'en distordre l'image extérieure : l'air le plus célèbre de la partition, « La donna è mobile » fredonné par le duc de Mantoue, ne nous met-il pas sur la fausse piste d'une valse charmeuse ?

Son refrain amorcera pourtant la révélation fatale, en dessillant les yeux de Rigoletto : dans ce drame sans morale, le personnage le plus infâme s'en sort. À l'inverse de Don Giovanni, *dissoluto punito*, le duc de Mantoue, libertin impuni, reste libre de poursuivre ses conquêtes. C'est Rigoletto qui périt par où il a péché : victime de la malédiction de Monterone, dont il a moqué la douleur de père. Monterone aussi renvoie à Mozart, et à son Commandeur : comme lui, il constate, impuissant, le viol de sa fille ; comme lui, il est maté (emprisonné plutôt que tué) par le duc ; et il réapparaît dans l'opéra telle une ombre venue réclamer son dû. Le thème musical de sa malédiction, qui surplombe la dernière scène montrant le pauvre Rigoletto prostré sur le cadavre de sa fille, s'étale à l'orchestre en lettres sonore comme le mot « FIN » bouclant un grand mélo en technicolor.

Chantal Cazaux



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Le compositeur Giuseppe Verdi

Originaire de la région de Parme, Giuseppe Verdi domina l'opéra italien durant plus d'un demi-siècle, du triomphe de son troisième opéra, *Nabucco*, à la Scala de Milan (1842), à celui de ses deux derniers opéras, d'après Shakespeare : *Otello* (1887) et *Falstaff* (1893). Sa carrière coïncida avec le Risorgimento, cause exaltée par plusieurs opéras de jeunesse, comme *Nabucco*, *Les Lombards à la première croisade*, *Giovanna d'Arco* ou *Attila*. En 1847, *Macbeth*, première rencontre avec Shakespeare, amorce un virage vers des sujets plus intimes que la désillusion politique de 1848-1849 viendra précipiter. Cette manière culmine dans les trois opéras de 1851-1853, *Rigoletto*, *Le Trouvère* et *La Traviata*. À la fin des années 1850, la pression augmentant journellement dans les provinces italiennes, le nom de Verdi devint le symbole de la monarchie

désirée par tout un peuple : *Viva V.E.R.D.I.* (Vive Victor-Emmanuel, roi d'Italie). Verdi fait alors la synthèse entre drame historique à grand spectacle et drame intime dans *Les Vêpres siciliennes*, *Simon Boccanegra*, *Un bal masqué* et *La Force du destin*, tout en repensant profondément la structure des airs et des scènes, et en confiant à l'orchestre un rôle de plus en plus essentiel. *Don Carlos* (1867) et *Aida* (1871) témoignent de cette progression couronnée par les trois derniers ouvrages, écrits en collaboration avec le poète Arrigo Boito : la seconde version de *Simon Boccanegra* (1881), *Otello* et *Falstaff*. En plus de ses opéras, Verdi laisse un quatuor à cordes et un certain nombre de pages vocales et chorales, au nombre desquelles le monumental *Requiem* et son ultime composition, les *Quatre Pièces sacrées*.

Les interprètes Leonardo Lee

Après une licence de musique à l'université Sejong de Séoul, Leonardo Lee poursuit ses études à Hanovre, où il obtient son diplôme en 2018. Il complète sa formation par des master-classes avec Leo Nucci, Dame Kiri Te Kanawa, Brigitte Fassbaender, Barbara Frittoli et Dimitri Platanias. Depuis la saison 2024-25, il est membre de l'ensemble du Badisches Staatstheater Karlsruhe, où il interprète notamment de grands rôles du répertoire italien, tels qu'Amonasro, Rigoletto, Scarpia ou Tonio. Il se produit également à la Deutsche Oper Berlin, où il est apparu en Kurwenal dans *Tristan und Isolde*, ainsi que dans le rôle-titre de *Rigoletto*, repris en 2026 à la Philharmonie de Paris. Parmi ses projets figurent ses débuts en Jochanaan dans *Salomé* de Richard Strauss au Landestheater Coburg. Leonardo Lee est un invité régulier de l'Opéra national de Corée à Séoul, où il a été entendu en Germont et Kurwenal. En décembre 2026, il

y fera ses débuts dans le rôle du Marquis de Posa (*Don Carlo* de Verdi). Auparavant, ses interprétations de Wotan (*Das Rheingold*, *Die Walküre*) et d'Alberich (*Siegfried*, *Götterdämmerung*), aux théâtres d'État de Kassel et Oldenburg, ont été particulièrement remarquées. Ces dernières saisons, il s'est produit au Landestheater Coburg et à l'Aalto-Theater Essen dans *Macbeth*, au Festival de Verbier dans *Rigoletto*, au Teatro Verdi de Padoue en Belcore et en Ford à l'Arts Center de Séoul, où il est également apparu en Germont en 2024. En concert, il est invité au Gewandhaus de Leipzig et par l'Orchestre du SWR. Leonardo Lee s'est distingué dans de nombreux concours internationaux de chant. Finaliste du BBC Cardiff Singer of the World en 2019 et du concours Tenor Viñas de Barcelone en 2021, il remporte le premier prix du concours Iris Adami Corradetti de Padoue en 2018 et, en 2022, le deuxième prix du Concorso Internazionale Città di Pienza.

Mei Gui Zhang

Durant la saison 2025-26, la soprano chinoise Mei Gui Zhang fera son retour à l'Opéra de San Francisco pour la création de *The Monkey King* de Huang Ruo et David Henry Hwang (rôle de Guanyin). En concert, elle interprétera la *Neuvième Symphonie* et l'air « Ah! perfido » de

Beethoven avec Eun Sun Kim et l'Orchestre du Minnesota, ainsi que deux projets aux côtés de Xian Zhang : *Iris dévoilée* de Qigang Chen avec le Seattle Symphony et le *Requiem* de Mozart avec le New Jersey Symphony. Elle chantera également la *Grande Messe en ut mineur* avec

le North Carolina Symphony. À l'opéra, on l'a vue dans de nombreux rôles mozartiens (Pamina, Susanna, Barbarina...). C'est en 2023 qu'elle a donné son premier concert à Carnegie Hall pour *Vespers of the Blessed Earth* de John Luther Adams aux côtés du Philadelphia Orchestra. Familière du répertoire français, elle a notamment interprété *La Bonne Chanson* de Fauré au Lincoln Center et les *Chants d'Auvergne* de Canteloube

à Séville, ainsi que Juliette dans *Roméo et Juliette* de Gounod au Centre national des Arts du spectacle de Pékin. Citons aussi le rôle de Musetta dans *La Bohème* avec le Fort Worth Opera. En concert, Mei Gui Zhang a chanté la *Quatrième Symphonie* de Mahler en tournée avec l'Orchestre symphonique du Sichuan et divers concerts avec les orchestres symphoniques de Xi'an et de Shenzhen.

Andrei Danilov

Durant la saison 2025-26, Andrei Danilov interprètera le rôle du Duc de Mantoue (*Rigoletto*) à l'Opéra de Leipzig, ainsi que ceux de Don José (*Carmen*), Rodolfo (*La Bohème*), Rinuccio (*Gianni Schicchi*) et Pinkerton (*Madama Butterfly*) à la Deutsche Oper Berlin. Il retrouvera l'Opéra d'État hongrois en Rodolfo (*La Bohème*) et en Duc (*Rigoletto*). Il fera également ses débuts à l'Opéra national de Norvège. Les saisons précédentes, Andrei Danilov a incarné le Duc (*Rigoletto*) à l'Opéra national de Grèce, le Chevalier des Grioux (*Manon*) au Teatro Regio de Turin, ainsi que Macduff (*Macbeth*), Alfredo (*La Traviata*), Tamino (*Die Zauberflöte*), Edgardo (*Lucia di Lammermoor*) et Pietro (*Il Teorema di Paolini*) à la

Deutsche Oper Berlin. Il est également apparu en Paolo (*Francesca da Rimini*) et en Jeune Bohémien (*Aleko*) en concert avec l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise. Il est retourné à la Deutsche Oper am Rhein en Alfredo (*La Traviata*) et a interprété Faust à l'Opéra d'État hongrois. Parmi ses autres engagements passés figurent le Duc (*Rigoletto*) à la Staatsoper de Berlin et au Hessisches Staatstheater Wiesbaden, Tamino (*Die Zauberflöte*), Rodolfo (*La Bohème*) et le Pêcheur (*Le Rossignol*) à l'Opéra de Lyon. Andrei Danilov est lauréat du Grand prix José Carreras, du 55^e Concours international de chant de 's-Hertogenbosch et du 5^e Concours international de chant Éva Marton.

Alexander Tsymbalyuk

L'Ukrainien Alexander Tsymbalyuk est le plus jeune interprète à avoir chanté le rôle de Boris Godounov sur une grande scène internationale (Bayerische Staatsoper, mise en scène de Calixto Bieito). Titulaire d'un master en chant obtenu en 2003 au Conservatoire Nezhdanova d'Odessa, il se produit aujourd'hui régulièrement au Metropolitan Opera à New York, au Teatro alla Scala de Milan, à la Bayerische Staatsoper, à l'Opéra national de Paris, au Palau de les Arts Reina Sofia, au Royal Opera House Covent Garden, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone et au Maggio Musicale Fiorentino. En 2024, il reçoit le titre de Kammersänger de la Staatsoper de Hambourg. Cette saison, il interprète pour la première fois le *Requiem* de Verdi à la forteresse d'Oscarsborg, en Norvège, sous la direction de Giedrė Šlekytė. Il fait ses débuts à l'Oper Frankfurt dans *Boris Godounov* sous la direction de Thomas Gugges. En 2026, il est à Berlin pour *Le Barbier de Séville* à la Staatsoper, à la Philharmonie de Paris pour *Rigoletto*, puis à New York pour *Eugène Onéguine* au Metropolitan Opera. Prochainement,

il se produira dans le *Requiem* de Verdi à Paris sous la direction de Jérémie Rhorer, et il retournera au Metropolitan Opera de New York, à l'Opéra national de Paris et au Staatsoper Hamburg. Parmi ses engagements marquants figurent *Lucia di Lammermoor*, *Turandot*, *Eugène Onéguine* et *Le nozze di Figaro* au Bayerische Staatsoper ; *Ferrando*, *Il Trovatore* au Royal Opera House Covent Garden ; *Eugène Onéguine* et le rôle-titre de *Boris Godounov* à l'Opéra national de Paris ; *Rigoletto* au Lyric Opera de Chicago ; ainsi que Timur (*Turandot*) au Metropolitan Opera, Fasolt (*Das Rheingold*) à la Bayerische Staatsoper et Gremin (*Eugène Onéguine*) à la Staatsoper Hamburg. En concert, on a pu l'entendre dans *Don Giovanni* au Japon, *Samson et Dalila* au Théâtre des Champs-Élysées, *Boris Godounov* au Concertgebouw. Il s'est également produit au Musikverein de Vienne, à l'Accademia Santa Cecilia, ainsi qu'à la Deutsche AIDS Gala de Düsseldorf. Il a remporté de nombreux premiers prix et a été membre de la Staatsoper Hamburg et du Hamburger Opernstudio.

Victoria Karkacheva

Au cours de la saison 2025-26, Victoria Karkacheva a fait ses débuts dans le rôle de Carmen à la Wiener Staatsoper, puis à l'Opéra national de Paris, s'imposant comme l'une des mezzos les plus prometteuses de sa génération. Parmi ses autres engagements figurent Venus (*Tannhäuser*) au Grand Théâtre de Genève, Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra de Lyon, Marguerite (*La Damnation de Faust*) au Théâtre des Champs-Élysées, Charlotte (*Werther*) à la Canadian Opera Company, Maddalena (*Rigoletto*) à la Philharmonie de Paris avec Le Cercle de l'Harmonie, ainsi que Judith (*Le Château de Barbe-Bleue*) en version de concert avec le Gürzenich-Orchester à Cologne. Prochainement, elle fera ses débuts au Metropolitan Opera et retournera au Teatro Real de Madrid. Parmi ses récents succès, citons

Charlotte (*Werther*) au Teatro alla Scala, Olga (*Eugène Onéguine*) et Judith (*Le Château de Barbe-Bleue*) au Gran Teatre del Liceu et au Teatro Real de Madrid – cette production a également été présentée à l'Opéra national de Lyon et diffusée sur Medici.tv – ainsi que plusieurs rôles marquants à la Bayerische Staatsoper, dont Pénélope (Fauré), Polina (*La Dame de pique*) et Hélène (*Guerre et Paix*). En concert, elle est apparue avec le Berliner Philharmoniker sous la direction de Kirill Petrenko dans *Iolanta*, a interprété la *Missa Solemnis* à Saint-Sébastien avec l'Euskadiko Orkestra et la *Troisième Symphonie* de Mahler avec l'Orchestre philharmonique d'Helsinki. Victoria Karkacheva est lauréate du premier prix et du prix Birgit Nilsson du concours Operalia 2021, ainsi que du premier prix du concours Tenor Viñas 2020.

Oleg Volkov

Installé en France depuis 2014, Oleg Volkov s'est formé au Conservatoire de Toulouse, avant de poursuivre à l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et à la Chapelle musicale Reine Élisabeth à Waterloo. Au cours de la saison 2025-26, il retrouve la Philharmonie de Paris dans le rôle du Comte Monterone dans *Rigoletto* sous la direction de Jérémie Rhorer, il interprète des extraits des *Kindertotenlieder* de

Mahler avec le Brussels Philharmonic dirigé par Kazushi Ono et chante le *Magnificat* de Bach avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. En juillet 2026, il rejoindra la production de *Bovary* à Barcelone au Teatre Nacional de Catalunya sous la direction de Debora Waldman et dans une mise en scène de Carme Portaceli. Lors de la saison 2024-25, Oleg Volkov crée le rôle de Charles Bovary dans *Bovary* de Harold

Noben à La Monnaie/De Munt et fait ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées en *Dulcamara* dans *L'elisir d'amore* sous la direction de Simon Proust. À l'Opéra Nice Côte d'Azur, dans *Juliette* de Bohuslav Martinů dirigé par Anthony Hermus, il interprète trois rôles contrastés (le Vieil Arabe, le Père Jeunesse et le Matelot). Auparavant, il se produit à la Philharmonie de Paris dans le rôle du Marquis d'Obigny dans *La Traviata*, poursuivant sa collaboration avec Jérémie Rhorer. Très engagé dans la création contemporaine, Oleg Volkov collabore avec l'Ars Nova Ensemble,

ainsi qu'avec la Peter Eötvös Contemporary Music Foundation. De 2021 à 2023, en tant que membre de l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin, il interprète un large éventail de rôles, notamment dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel (le Fauteuil, l'Arbre), *Candide* de Leonard Bernstein (Maximilian), *Trouble in Tahiti* (Sam), *Lunar Lake* de Howard Moody (Hoopoe)... Titulaire d'un master en linguistique, spécialisé en phonologie et en phonétique, Oleg Volkov porte une attention particulière à la prosodie, à la rhétorique et aux nuances du texte.

Dominic Sedgwick

Le baryton britannique Dominic Sedgwick étudie au Clare College de Cambridge, puis à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. En 2025-26, il interprètera Mercurio (*La Calisto*) pour l'Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra, le Théâtre des Champs-Élysées et le Théâtre de Caen. En concert, il chantera Marullo (*Rigoletto*) avec Le Cercle de l'Harmonie à la Philharmonie de Paris, ainsi que le Second Apprenti (*Wozzeck*) avec le London Philharmonic Orchestra. Parmi ses rôles marquants figurent Ned Keene (*Peter Grimes*) au Welsh National Opera ; Dr Falke (*Die Fledermaus*) au Musikfest de Brême ; Robin Oakapple (*Ruddigore*) et Sid (*Albert Herring*) à Opera North ; Marullo (*Rigoletto*) et le commis anglais (*Death in Venice*) au Royal Opera House ; Belcore (*L'elisir d'amore*) à l'Opéra national de Bordeaux et Melot (*Tristan und Isolde*) au

Festival d'Aix-en-Provence. En concert, citons Duphol (*La Traviata*) avec Le Cercle de l'Harmonie à la Philharmonie de Paris ; la *Messe en ut* de Beethoven avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra et la *Passion selon saint Jean* de Bach avec l'Orchestre philharmonique de Tampere, tous deux sous la direction de Matthew Halls ; *Messiah* avec l'Orchestre du Centre national des Arts du Canada dirigé par Bernard Labadie, ainsi qu'avec le RLPO dirigé par Sofi Jeannin ; les *Five Mystical Songs* de Vaughan Williams au Three Choirs Festival avec le Philharmonia Orchestra et Samuel Hudson ; et Pilate dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach aux BBC Proms sous la direction de Jonathan Cohen. De 2017 à 2019, Dominic Sedgwick a été membre du Jette Parker Young Artists, où il a interprété les rôles de Kuligin (*Káťa Kabanová*), l'Ami du

Novice (*Billy Budd*), Moralès (*Carmen*), ainsi que le Troisième Enfant Fantôme dans la création de *Coraline* de Mark Anthony Turnage. Sa promotion du Jette Parker a été nommée aux Olivier

Awards 2020. Dominic Sedgwick a remporté le prix du public au concours international du Grange Festival en 2017.

Yu Shao

Né en Chine, Yu Shao étudie le chant au Conservatoire de Shanghai dans la classe de Wu Bo, et obtient sa licence en 2008. Il poursuit ses études en France, travaillant sa technique vocale auprès d'Eléonore Jost et de Leontina Vaduva. En 2012, il intègre la Chapelle musicale Reine Elisabeth et se perfectionne auprès de Jose Van Dam. Il remporte le quatrième prix du Concours Reine Elisabeth en 2014, puis le troisième prix du Concours international de chant de Toulouse. Il rejoint l'Académie de l'Opéra national de Paris et interprète les rôles de Pylade (*Iphigénie en Tauride*) au Théâtre de Saint-Quentin et de Ferrando (*Così fan tutte*) à la Maison des Arts de Créteil et au Théâtre d'Antibes. Il chante dans *Aïda*, puis *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra Bastille, interprète le *Requiem* de Mozart à l'Opéra de Saint-Étienne, le rôle de Bénédicte (*Le Timbre d'argent*) de Camille Saint-Saëns à l'Opéra-Comique. En récital, il se produit à l'Amphithéâtre Bastille et enregistre, avec Hervé

Niquet et le Brussels Philharmonic, les cantates *Fernand* et *La Vendetta* de Gounod (à paraître). Parmi ses récents engagements, citons les rôles du Pâtre et du Marin (*Tristan und Isolde*) à l'Opéra de Montpellier, Ismaël (*Nabucco*) au Domstufen Festspiele, Ruiz (*Il Trovatore*) à l'Opéra national de Paris et Nemorino (*L'elisir d'amore*) à l'Opéra de Bordeaux. En 2023, il participe au Festival d'Aix-en-Provence et chante Arthur (*Lucia di Lammermoor*) au concert de clôture, puis se produit au concert de Noël pour *La Messe en ut* de Mozart avec la Philharmonie de Strasbourg. L'année suivante, il interprète Alfredo (*La Traviata*) au festival Parenthèse Musicale à Clohars-Carnoët, et Gaston (*La Traviata*) à la Philharmonie de Paris sous la baguette de Jérémie Rhorer. Récemment, il a incarné Roméo (*Roméo et Juliette*) à La Seine Musicale et reprendra ce rôle au Théâtre des Champs-Élysées en 2026. Il se produira en solo à la Maison de la Radio pour *Le Roi David* d'Arthur Honegger.

Louis de Lavignère

Jeune baryton-basse franco-espagnol, Louis de Lavignère s'est produit enfant en tant que soprano garçon à l'Opéra Bastille, notamment dans les rôles de l'un des Trois Enfants dans *Die Zauberflöte* et du Berger dans *Tosca*. Il a été membre du Studio de l'Opéra national de Lyon, et s'est illustré sur de grandes scènes en France et à l'étranger : *Le Roi Carotte* d'Offenbach et *Hänsel und Gretel* de Humperdinck à l'Opéra national de Lyon, *Roméo et Juliette* de Gounod au Grand-Théâtre de Bordeaux, *Il Barbiere di Siviglia* au Théâtre des Champs-Élysées à Paris ainsi qu'à Dortmund, Brême et Édimbourg, *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel au Théâtre du Châtelet et au Beijing Concert Hall... Il entretient une affinité particulière avec Mozart et a déjà interprété sur scène Don Giovanni et Leporello,

ainsi que Papageno dans *Die Zauberflöte*. En concert, il a chanté le *Requiem* de Fauré (en France et au Japon), la *Messa du Couronnement* de Mozart, la *Messa di Gloria* de Puccini... Récemment, il s'est produit à l'Opéra-Comique de Paris lors du concert de soutien du Fonds Tutti aux côtés de Benjamin Bernheim, Philippe Jaroussky, Sabine Devieille et Clémentine Margaine, entre autres. Il a également interprété le *Requiem* de Verdi à Paris, Malatesta dans *Don Pasquale* au Château de Salveilles, ainsi que *Chimène ou le Cid* de Sacchini avec Julien Chauvin et le Concert de la Loge. Parmi ses prochains engagements figure le rôle de Dulcamara dans *L'Elisir d'amore* à l'Opéra national de Bordeaux. Louis tient par ailleurs l'un des rôles principaux dans *Ténor*, un film de Claude Zidi Jr.

Valentina Stadler

Née à Karlsruhe, Valentina Stadler étudie le chant à New York et à Berlin. Elle est, durant plusieurs saisons, membre de la troupe du Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich, où elle interprète les rôles de Dorabella, Zweite Dame, Hänsel, Concepción et Maddalena. La mezzo-soprano lyrique est invitée dans de nombreux festivals et maisons d'opéra, parmi lesquels le Festival de Salzbourg (Myrta dans *Thaïs*), le Teatro Comunale di Bologna (Cherubino), le Teatro Regio di Parma

(Fidalma dans *Il Matrimonio segreto*) ainsi que les Audi Summer Concerts (Stéphano). Elle se produit régulièrement avec des chefs tels que Zubin Mehta, Jonathan Nott ou Keri-Lynn Wilson. Au cours des saisons 2023–25, Valentina Stadler fait ses débuts dans les rôles de Wellgunde et d'une Valkyrie dans une production intégrale du *Ring* de Wagner au Théâtre municipal de Bâle, du prince Orlofsky dans une nouvelle production de *Die Fledermaus* de Strauss au Théâtre de Lucerne, ainsi

que dans celui de Leda dans *Die Liebe der Danae* de Richard Strauss, sous la direction de Fabio Luisi, au Teatro Carlo Felice de Gênes. Parmi ses futurs engagements figurent des retours au Théâtre de Lucerne et à la Philharmonie de Paris, ainsi que ses débuts avec l'Orquesta Nacional de España à Madrid. En concert, Valentina Stadler collabore régulièrement avec le chef Jérémie Rhorer. Elle a fait ses débuts dans le rôle de Flora sous sa direction dans *La Traviata* de Verdi à la Philharmonie de Paris, et retrouvera la Philharmonie de Cologne

dans le rôle de Margharetha dans *Genoveva*, l'unique opéra de Schumann. Elle s'est également produite avec l'Orchestra Sinfonica della RAI (Ion Marin), au Festival de Salzbourg (Riccardo Minasi) et à la Staatsoper de Berlin (Giuseppe Mentuccia). Avec la Filarmonica Arturo Toscanini de Parme, elle a interprété *Des Knaben Wunderhorn* de Mahler sous la direction de Johannes Debus, et a chanté la *Neuvième Symphonie* de Beethoven sous la direction d'Enrico Onofri.

Céleste Pinel

Formée au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans les classes de Frédéric Gindraux, Morgane Fauchois et Mary Olivon, la jeune mezzo-soprano française Céleste Pinel est lauréate en 2023 de l'Académie d'été du Mozarteum de Salzbourg. Elle fait ses débuts sur scène dans le rôle de L'Enfant (*L'Enfant et les Sortilèges*) au Festival Castel Artès de Mirepoix et se produit ensuite dans *La Veuve joyeuse* et *Suor Angelica* dans le cadre du Département supérieur pour jeunes chanteurs du Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Récemment,

elle s'est produite au Festival d'Aix-en-Provence dans les rôles du Gavroche et de L'Apprenti dans *Louise* de Charpentier, rôles qu'elle reprend à l'Opéra national de Lyon. En concert, elle a interprété *Elias* de Mendelssohn à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Parmi ses projets figurent *Smeraldine (L'Amour des trois oranges)* à l'Opéra national de Lyon, au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra national du Rhin dans une nouvelle production de Laurent Pelly, *Yniold (Pelléas et Mélisande)* à l'Opéra national du Rhin dans une nouvelle production de Richard Brunel.

Jérémie Rhorer

Jérémie Rhorer pratique déjà la musique enfant au sein de la maîtrise de Radio France. Il se forme ensuite à la direction auprès d'Emil Tchakarov, et à la composition auprès de Thierry Escaich. Il compose tout en dirigeant des œuvres contemporaines, dont celles de Thierry Escaich (*Claude* à l'Opéra de Lyon, *Point d'orgue* au Théâtre des Champs-Élysées, par exemple). En 2005, il fonde son propre ensemble, Le Cercle de l'Harmonie, pionnier dans l'interprétation du répertoire classique et romantique sur instruments d'époque. Avec ses musiciens, Jérémie Rhorer explore Haydn, Mozart pour aller jusqu'à Beethoven, Schumann, Brahms et aujourd'hui Bruckner. Côté lyrique, l'ensemble suit le fil chronologique qui lie entre eux Gluck, Berlioz mais aussi Auber, Spontini ou Cherubini, jusqu'à aborder aujourd'hui le grand répertoire romantique. Jérémie Rhorer est invité en Autriche au Wiener Staatsoper, mais aussi au Theater an der Wien (*Les Martyrs* de Donizetti, *Stiffelio* de

Verdi 2026), à l'Opéra d'Amsterdam, de Zurich, de Turin ou de Rome, à La Monnaie de Bruxelles, au Festival de Salzbourg, au Staatsoper de Berlin, aux opéras de Venise, Rome, Turin, Florence ou encore au Teatro Real de Madrid. Dans ces différentes maisons, il dirige entre autres Mozart, mais également Poulenc (*Dialogues des Carmélites* avec le Philharmonia de Londres unanimement salué), Weill, Schoenberg à Madrid et Venise, Richard Strauss à Paris et Aix-en-Provence, Verdi et l'opéra italien. Appelé également par des orchestres symphoniques, il explore notamment le répertoire germanique avec le Gewandhaus de Leipzig, la musique française avec l'Orchestre symphonique de Montréal, poursuit un cycle Tchaïkovski avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, fait en 2023 ses débuts avec l'Accademia Santa Cecilia à Rome et dirige une tournée de l'orchestre de la RSO-Wien en Chine dans un répertoire viennois pour célébrer la nouvelle année 2026.

Le Cercle de l'Harmonie

Ensemble novateur, reconnu pour le caractère, la spécificité de ses interprétations et sa sonorité transparente et dynamique, Le Cercle de l'Harmonie aborde le répertoire classique et romantique sur instruments d'époque depuis près de vingt ans. Fondé et dirigé par Jérémie Rhorer, il s'est fait connaître par une interprétation novatrice

d'*Idoménée* de Mozart au Festival de Beaune en 2006, bientôt suivie des autres œuvres majeures du compositeur. C'est avec le même esprit que l'orchestre se consacre au répertoire instrumental, proposant des lectures de Mozart, Gluck, Haydn ou Beethoven, dont il publie en 2025 un enregistrement de la *Missa solemnis* (Alpha-Classics).

Depuis plusieurs années, l'ensemble apporte sa connaissance et son expérience à des répertoires plus tardifs. Il aborde aujourd'hui Rossini (*Le Barbier de Séville*, *Tancredi*), Verdi (*La Traviata*, *Rigoletto*, *Le Trouvère*) et même Wagner, envisagé dans la lignée de Beethoven, tout comme l'école française (Berlioz, Méhul, Gossec, Auber...) sans oublier l'aube du romantisme incarné par Cherubini (*Médée*, *Lodoïska*) ou Spontini (*La Vestale*, *Olimpie*). Dans le répertoire symphonique, c'est Mendelssohn, Schumann, Brahms, mais aussi Bruckner auxquels il redonne tout leur éclat, grâce

à un travail approfondi sur les équilibres sonores et la construction du discours. Ensemble indépendant et polyvalent, capable d'adapter son effectif au répertoire avec environ 50 musiciens principaux, Le Cercle de l'Harmonie est invité sur la scène internationale, de la Philharmonie de Paris au Concertgebouw d'Amsterdam en passant par la Fenice de Venise, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, le Bozar de Bruxelles, le Barbican Centre de Londres, le Festival d'Édimbourg ou encore le Grand Théâtre de Provence où l'orchestre est en résidence.

Le Cercle de l'Harmonie est soutenu par le ministère de la Culture-DRAC Paca, le Centre national de la musique, Covéa Finance, Exane Asset Management, Montpensier Finance et la Fondation pour le Cercle de l'Harmonie.

Violons 1

Laura Lutzke
Saori Furukawa
Blandine Chemin
Jin-Hi Paik
Mindy Leinberger
Virginie Turban
Aude Randrianarisoa
Claire Jolivet
Eloise Gomez
Marie Friez

James Jennings
Marketa Langova
Yuna Lee
Cécile Caup

Altos

Gijs Kramers
Caroline Donin
Dahlia Adamopoulos
Anne-Françoise Guezingar
Maialen Loth
Delphine Blanc

Geneviève Koerver
Elise Chemla

Contrebasses

Benedict Ziervogel
Laura Frank Biondi
Eckhard Rudolph
Jean-Marc Faucher

Flûtes

Stefanie Siebert-Kessler
Nicolas Bouils

Violons 2

Rozarta Luka
Gaspard Maeder-Lapointe
Mieko Tsubaki
Lilia Slavny

Violoncelles

Claire-Lise Demettré
Julien Decoin
Céline Barricault

Hautbois

Nicola Barbagli
Stéphane Morvan

Clarinettes

Isaac Rodriguez
Marguerite Neves

Alessandro Orlando

Francesco Meucci

Cimbasso

Corentin Morvan

Bassons

Alessandro Nasello
Louise Lapierre

Trompettes

Yohan Chetail
Alejandro Sandler

Timbales

Rodolphe Thery

Cors

Felix Roth
Gabriel Dambricourt

Trombones

Patrick Wibart
Vianney Desplantes
Jean Daufresne

Percussions

Nicolas Lamothe
Emmanuel Jacquet
Matteo Sausse

Chœur Orfeón Donostiarra

Fondé en 1897 à Saint-Sébastien, l'Orfeón Donostiarra est un chœur composé de chanteurs non professionnels qui s'est imposé sur la scène musicale professionnelle sous la direction de José Antonio Sáinz Alfaro. Son répertoire comprend une centaine d'œuvres pour chœur et orchestre, plus de cinquante opéras et zarzuelas et de nombreuses pièces folkloriques. L'Orfeón Donostiarra s'est produit avec des chefs d'orchestre tels que Zubin Mehta, Daniel Barenboim, Gustavo Dudamel et Lorin Maazel, et a collaboré avec de grands orchestres (Berliner Philharmoniker, English Chamber Orchestra, Czech Philharmonic, Filarmonica della Scala, Los Angeles Philharmonic, London Symphony Orchestra, Orchestre national de Russie, Orchestre de Paris...). Avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, sous la direction de

Tugan Sokhiev, le chœur a chanté *Roméo et Juliette* et le *Requiem* de Berlioz, le *Requiem* de Verdi et *Les Planètes* de Holst. Avec ce même orchestre, sous la direction de Michel Plasson, l'Orfeón Donostiarra a enregistré chez EMI le *Requiem* de Fauré, la *Symphonie n° 3* de Ropartz, *Mors et vita* de Gounod, *Rédemption* de Franck et *Carmina Burana* d'Orff. Sous la direction de Claudio Abbado, le chœur enregistre le *Requiem* de Verdi (nomination dans la catégorie meilleure interprétation chorale aux Grammy Awards), *L'Hommage à Carmen* (Berliner Philharmoniker) et la *Symphonie n° 2* de Mahler (Orchestre du Festival de Lucerne) chez Deutsche Grammophon. L'Orfeón Donostiarra participe régulièrement à de prestigieux festivals (Lucerne, Salzbourg, Saint-Denis, Triennale de la Ruhr, Chorégies d'Orange...).

Ténors

Álvaro Artano
Álvaro Behobide
Marcos Echeveste
Kaito García
Iñigo Laborería
Jon Larrauri
Raquel Lizarza
Ritxar Maritxalar
Xabier Ormazabal
Javier Puente

Ángel Querejeta

Felipe Sevillano

Imanol Tapia

Fran Torres

Iñigo Vivanco

Mikel Zubiria

Barytons

José Luis Aramburu

Eneko Aranburu

Urko Arriandiaga

Gotzon Arrizabalaga

Fermín Butini

Aritz González

Pablo Gonzalo

Rafa Laso

Txomin Maidagan

Sergio Moleres

Jon Urdapileta

Miguel Valencia

Isaac Valle

À VOS
AGENDAS !

SAISON 26/27

VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LA PROGRAMMATION DE NOTRE SAISON 26/27 EST EN LIGNE.

JEUDI 9 AVRIL À 12 H — MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS.

JEUDI 16 AVRIL À 12 H — MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

MARDI 5 MAI À 12 H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 18 MAI À 12 H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barc, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



MECENE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

